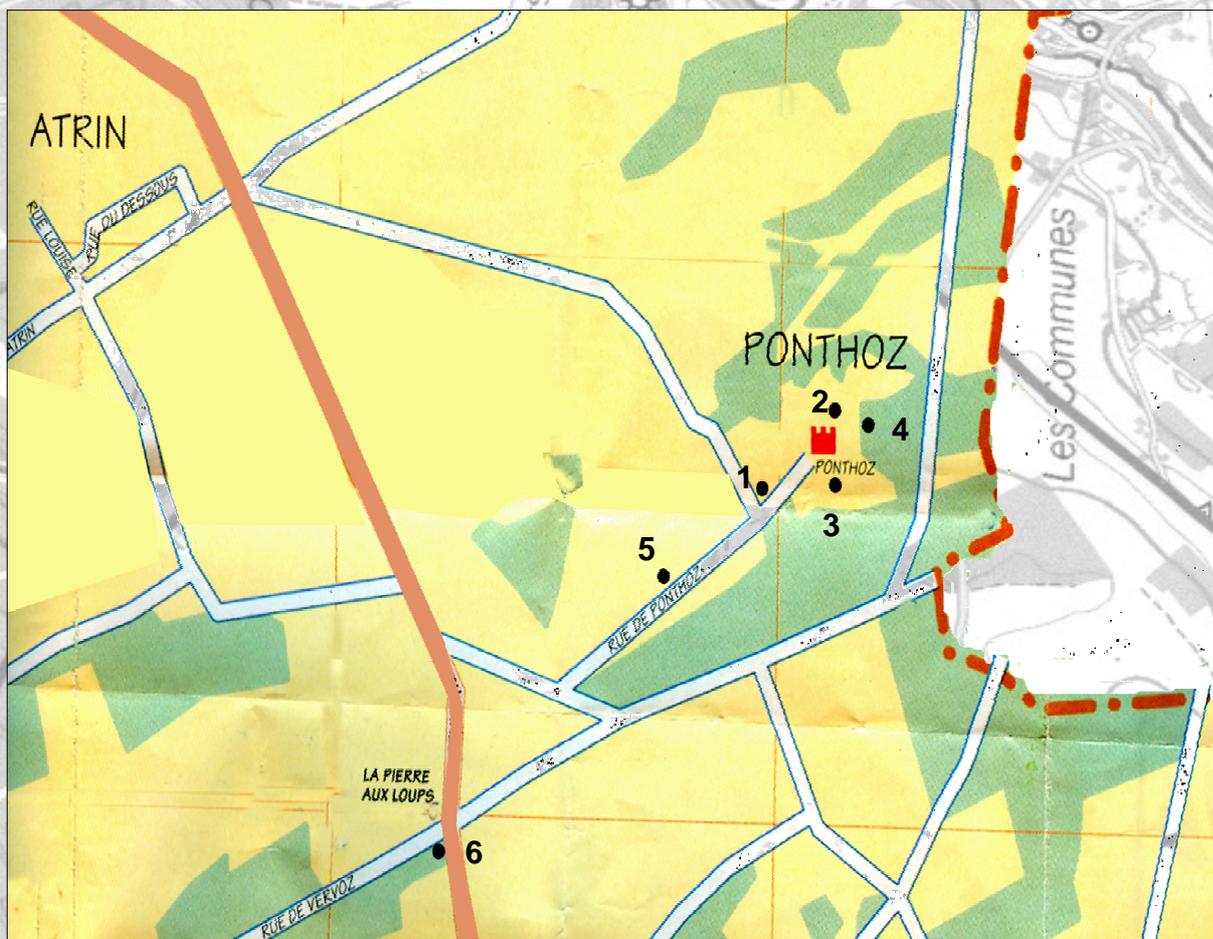


*14 mars 1940 Borne frontière dit « Li Pîre al Gate »*

## 6. Ponthoz



Sont répertoriés dans la « liste des biens classés dans la Province de Liège » par les « Monuments et Sites »

*14 mars 1940 Borne frontière dit « La Pierre au loup »*

## *Situation géographique*

Le village de Ponthoz à 18 km de Huy et à 40 km de Liège.

**Population** : Le nombre d'habitants était de 3 au 22 août 2007.

Nombre de cheminées : 2

**Accès**

- Par route : N63 Liège-Marche
- N641 Huy-Hamoir

## *Historique*

Mentionné pour la première fois à la fin du XII<sup>e</sup> s, Ponthoz faisait partie de la seigneurie d'Ochain.

Cité comme "forteresse" (1452), "forte maison" ou encore "tour" en 1662, le château de Ponthoz était la propriété en 1280 de Gérard d'Ochain dans la descendance duquel il demeura jusqu'en 1452.

A cette date Gilles d'Ochain le vendit à Gauthier de Corswarem, chanoine de St. Lambert à Liège, archidiaque d'Ardennes, prévôt de Malines et grand chancelier du prince évêque Louis de Bourbon.

En 1548, ce fief fut transmis à Robert de la Marck d'Arenberg puis rentra à nouveau dans une branche de la maison d'Ochain.

Depuis 1700 jusqu'en 1989, il appartenait aux comtes van der Straten, implanté dans un magnifique écrin de verdure, à mi-pente d'un versant d'ubac dans un large et tranquille vallon mi herbeux mi-boisé,

Petit hameau ne comptant plus aujourd'hui que trois bâtiments en moellons calcaires, largement transformés ou élevés à la fin du XIX<sup>e</sup> s., début du XX<sup>e</sup> s.: le château, la chapelle castrale et les anciennes écuries.

Il comprenait encore au début du XX<sup>e</sup> s., un vaste complexe quadrangulaire délimité au N.-O. par le château et au S.-E. par la chapelle et bordé au N.-E. et S.-O. par deux ailes agricoles démolies à cette époque.

## ***1. La ferme***

Anciennes dépendances du château. A l'écart, au S.-O., abritant des écuries et remises à voiture, vaste bâtiment élevé en moellons calcaires en 1896 comme l'atteste la pierre millésimée.



Deux avancées de plan rectangulaire. Bâties sur deux niveaux sous une haute et courte bâtière à croupes.

En façade Sud-Ouest : remises à voiture et écuries disposées en U autour d'une cour. Sous un arc surbaissé d'une entrée charretière partiellement obturée, pierre de remploi armoriée et datée de 1645.

Toitures mansardées d'ardoises, percées de larges lucarnes à penne et épi.

## ***2. Le château***

Largement transformée et agrandie à la fin du XIX<sup>e</sup> s. en une aristocratique demeure d'une ordonnance un peu sèche, imposante construction en moellons calcaires, aménagée au XVII<sup>e</sup> S. probablement à partir d'un noyau plus ancien.

Corps de bâtiment cantonné de deux ailes en retour d'angle et légère saillie en façade.



A l'intérieur, vestiges des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. Dans les caves portes cintrées du XVI<sup>e</sup> ou début XVI<sup>e</sup> s. à encadrement chanfreiné, intéressante cheminée aux montants calcaires du XVI<sup>e</sup> s., meurtrières. Au rez de chaussée, cheminée datée de 1660 aux montants sculptés en grès.

### ***3. La chapelle castrale***

Dédié à St.Hubert et à la Vierge et succédant vraisemblablement à un oratoire du XIII<sup>e</sup> s., petit sanctuaire du 3<sup>ème</sup> quart du XV<sup>e</sup> s. largement transformé vers 1880 dans un style néo-gothique. Attribué au même auteur que celui des peintures de l'église de



Bois, ensemble exceptionnel de peintures du 3ème quart du XV<sup>e</sup> s. couvrant les voûtes.

Cette chapelle est connue dans la tradition locale comme ayant été fondée sur les lieux mêmes où fit halte en 825 sur la route de Liège à Andage (St. Hubert) le cortège de la translation des restes de St. Hubert. C'est entre 1452 et 1471 que Gauthier de Corswarem reconstruisit la chapelle. Ses armoiries "d'or à deux faces de gueules" sont encore visibles sur les clés de voûte sans doute contemporaines de l'exécution des peintures. Vers 1880, la famille van der Straten entreprit une vaste campagne de restauration de l'édifice; d'après l'examen de certaines structures de l'architecture intérieure, la partie originale aujourd'hui conservée pourrait n'avoir constitué que le coeur (d'une travée) de la chapelle du XV<sup>e</sup> s.; celle-ci aurait été amputée de sa nef et agrandie d'une travée accessible au N.-O. par une porte du XIX<sup>e</sup> s., ouverte dans la première travée et épaulée de solides contreforts, édifice mono-nef de deux travées terminé par un chevet à trois pans.

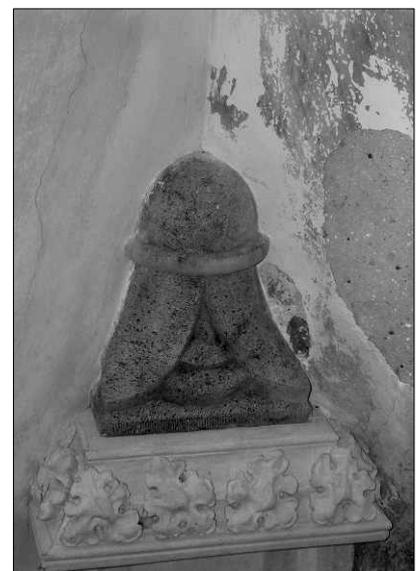
La description de l'intérieur de la chapelle est basée sur les publications vu que l'accès en fut interdit, par les nouveaux propriétaires. Intérieur couvert de voûtes sur croisée d'ogives; décorées de peinture à la détrempe, celles du XV<sup>e</sup> s. retombant sur des chapiteaux à crochets de remploi du XIII<sup>e</sup> s., utilisés comme culs de lampe. Voûte en étoile de la première travée, conçue sur le modèle de celle originale de la seconde.

Peintures: sur les quartiers de la travée de la nef, rinceaux d'épais feuillages s'épanouissant en fleurs fantastiques qui donnent naissance aux prophètes et aux rois de l'Ancien Testament représentés en bustes et déroulant des phylactères dont certains portent encore des bribes d'inscriptions.

Pour les deux compartiments surplombant l'entrée de l'abside, L'Annonciation servant de transition avec le Nouveau Testament représenté sur la voûte de l'abside par les symboles des Evangélistes. Nervures de voûte ornées de besants peints en trompe-l'oeil.

Remarquablement fraîche, palette dominée par les tons de verts des rinceaux, de noirs bruns.

Dans l'abside, à plus de deux mètres de haut, deux



niches en tuffeau, finement sculptées d'origine, quatre croix de consécration probablement du XV<sup>e</sup> s. peintes sur les murailles.



Vitraux sans doute de la fin du XIX<sup>e</sup> s. retraçant la dévolution héraldique du domaine de Ponthoz depuis le Moyen Age.

On peut y admirer plusieurs dalles funéraires de la famille van der Straten.

Certaines pièces sont aujourd'hui dispersées au musée d'art religieux et d'art mosan de Liège.

#### ***4. Le parc du château***

Éléments architecturaux: piliers carrés en pierre calcaire à l'entrée de l'allée. Chapelle castrale, petit sanctuaire du XV<sup>e</sup> s. modifié en 1881. Dans le parc, un petit pavillon en ruine.

Éléments végétaux: accès par une très longue allée simple de hêtres verts. Grand groupe planté à flanc de coteau et comprenant: un cèdre du Liban, un hêtre pleureur et des tilleuls. L'eau: dans la partie supérieure du parc, vestige d'un étang.

Etat de conservation: les promenades à travers les sous bois et vers l'étang supérieur ne sont plus praticables; Des deux étangs jadis reliés, l'un a déjà disparu.

Maintenance: sur la terrasse du château, les topiaires d'if et de buis, qui ne sont plus taillés ont pris des proportions hors normes.

Projet en cours : le château est en restauration depuis 1987.

## 5. La drève

Magnifique drève de plus de 500 mètres composée de hêtres centenaires. Pilastres d'entrée sculptés

C'est une drève publique



## 6. La Pierre au Loup

Appelée aussi "Pîre a leu", elle est située à 1 km de Ponthoz sur la route de Clavier à Ocquier. Elle servait de borne-frontière entre les principautés de Liège et de Stavelot. Elle est sculptée aux armes de Stavelot, un loup portant un panier et tenant dans la patte droite une crosse. Selon la légende, un loup aurait dévoré l'âne de St. Remacle; ce dernier l'obligea alors à prendre la place de son âne pour transporter les pierres destinées à construire son monastère.